

Un soldat de Servoz à la bataille de Trafalgar ou comment un « Joseph Marie Devillaz » peut en cacher un autre

Les habitants de Servoz et des environs, pour peu qu'ils s'intéressent à l'histoire locale, et précisément à celle du village, ont entendu parler de Joseph Marie Devillaz dit « Le Lieutenant » ou lu des articles concernant sa vie. Ce personnage haut en couleurs a eu une vie remarquable et sa notoriété, du temps de son vivant et après sa mort, a largement dépassé les frontières du département. Il suffit de se référer à la brochure publiée par l'Association Servoz : Histoire et Traditions pour s'en rendre compte et découvrir les nombreuses facettes de ce montagnard.

Néanmoins, ce serait réducteur de ne penser qu'à ce « Lieutenant » quand on cite le nom de Joseph Marie Devillaz à Servoz. En effet une étude des registres paroissiaux de la seconde moitié du XVIII^e siècle nous révèle qu'entre 1750, date de la naissance du « Lieutenant », et 1795, ce ne sont pas moins de 11 « Joseph Marie Devillaz » qui naissent à Servoz. Il y a de quoi faire de joyeux mélanges si la rigueur est laissée de côté.

Parmi ces prétendants à la notoriété, un autre Joseph Marie Devillaz attire notre attention. Il s'agit du fils de Laurent Devillaz de Servoz et de Nicolarde Bessat, originaire des Contamines-Montjoie. Ce « JMD » est né le 30 mai 1777 à Servoz. C'est le premier enfant du couple, parmi les nombreux que l'on a identifiés. Les deux suivants, François et Reine mourront très jeunes. Seuls donc « JMD », Marie Christine et Jean-Baptiste atteindront l'âge adulte. Ces deux derniers se marieront et auront des descendants.

Et Joseph Marie Devillaz que devient-il ?

De son enfance, nous n'avons pas d'information. Sa famille a dû quitter Servoz peu après 1790. On les retrouve aux Houches en 1794.

Quant à lui, il a servi dans le 16^e régiment d'infanterie de ligne (Matricule 1105) comme fusilier. Il a ainsi participé aux campagnes napoléoniennes de l'an 7 à l'an 9.

Puis il s'est embarqué à Toulon sur le vaisseau l'Indomptable le premier Germinal an 13 (22 mars 1805).

Lors de la fameuse bataille de Trafalgar, il est mort noyé à bord de l'Indomptable (comme plus de mille marins) le 3 Brumaire an 14 (25 octobre 1805), au large de Cadix en Espagne.

NUMÉROS D'ENREGISTREMENT et SIGNALEMENTS.	DATES DES ENGAGEMENTS, des réquisitions, des conscriptions, des incorporations, et de l'arrivée au corps.	NUMÉROS DES BATAILLONS ou ESCADRONS, et des COMPAGNIES.	GRADES. DATES DES NOMINATIONS et des BREVETS D'HONNEUR.	DATES ET MOTIFS DES SORTIES DU CORPS, BLESSURES, GENRE DE MORT, ACTIONS D'ÉCLAT, ET CAMPAGNES DE GUERRE.
N.° 1105 Joseph Marie Desvillats Dominique Landane, levain fils de Laurent et de Madeleine Dumas né le 20 May 1777 à Senoz canton de Chamagnat de l'arrondissement département de Lemnon taille d'un mètre 161 centimètres visage ovalaire front étroit yeux roux nez bien fait bouche moyenne menton ovale cheveux noirs sourcils noirs	Arrivé le 21 Brumaire an 7 à bord de l'Indomptable	16 ^e Régiment	Fusilier	Mort à bord de l'Indomptable le 3 Brumaire an 14 à bord de l'Indomptable le 3 Brumaire an 14 à bord de l'Indomptable le 3 Brumaire an 14

(données disponibles sur le site « Mémoire des Hommes »)

Son signalement nous montre un homme de 1,61m, aux cheveux et sourcils noirs avec un nez bien fait et un front étroit. Sa bouche est moyenne, son menton oval et ses yeux roux (maintenant on dirait noisette).

Bataille de Trafalgar (1805)

Information tirée de wikipédia

Le vice-amiral Villeneuve sait la colère de Napoléon contre sa flotte et contre son incapacité à appliquer les ordres. Il pressent que sa place à la tête de celle-ci est condamnée.

Mais il semble peu enclin à quitter Cadix : ses capitaines s'y opposent et tous craignent Nelson. Pourtant il a reçu des ordres de l'amiral Decrès, commandant la marine française, de revenir en mer Méditerranée. Mais seule l'annonce de l'arrivée de son remplaçant, le Vice-Amiral François Rosily, à Madrid le 18 octobre, ajoutée au rapport de ses espions signalant seulement six vaisseaux britanniques à Gibraltar le décide.

Le 20 octobre, soudainement partisan du départ, il quitte le port après une rapide préparation de ses navires, et formé en trois colonnes, se dirige sur le détroit de Gibraltar. Le soir même, l'Achille signale dix-huit vaisseaux britanniques à leur poursuite dans le nord-est. Durant la nuit, Villeneuve décide de former sa flotte sur une ligne et de se préparer au combat.

L'Indomptable est placé au centre de la ligne entre les vaisseaux espagnols San Justo et Santa Anna, Cette ligne sera coupée en trois : à l'avant par l'escadre de Nelson et en arrière par celle de Collinwood.



L'Indomptable est engagé successivement par les HMS Revenge, HMS Dreadnought et HMS Thunderer. L'Indomptable quitte le combat à la nuit pour Cadix alors que la tempête menace et interrompt les combats.

Une fin tragique dans la tempête

Le 23 octobre 1805 l'Indomptable fait partie de l'escadre improvisée par le capitaine Cosmao-Kerjulien qui mènera la contre-attaque française depuis Cadix, avec le Pluton, le Neptune, le Rayo et le San Francisco de Asis pour reprendre les navires capturés par les Britanniques. Ils réussirent à reprendre la Santa Ana et l'Algésiras. Il recueillera les rescapés du Bucentaure, le vaisseau-amiral de Villeneuve, très éprouvé et abandonné par les Britanniques dans la tempête.

À bord de l'Indomptable se trouvent alors plus de 1 200 hommes (équipage et rescapés). Durant la nuit, la tempête le dresse à la côte. Seuls 150 hommes auront la vie sauve.